

ou de trait, ainsi que des bêtes à corne ; il en fut de même que dans la Suède et la Norvège. Comme l'Angleterre, la Scandinavie fut l'un des centres les plus actifs de l'exportation des beurres, des fromages, des suifs, du lard, des graisses, des cuirs forts. Les cultures elles-mêmes firent quelques progrès, malgré la méthode extensive, les assolements triennaux, la rotation forcée des récoltes et l'exploitation en commun. L'usage des fumiers de ferme et de la tourbe se généralisa ; la charrue de fer et les labours profonds apparurent. La Suède méridionale, surtout la Scanie et le Danemark, produisirent du seigle, de l'avoine, de l'orge et du blé. Les Cisterciens introduisirent l'horticulture et perfectionnèrent l'arboriculture. Le lin, le chanvre, le houblon furent cultivés sur de plus grands espaces.

Le commerce régulier naquit ; l'économie monétaire fit son apparition au XII^e siècle ; dès le XI^e, le Danemark frappa des monnaies d'argent (les *rixdales*), à l'imitation de l'Allemagne. Mais les capitaux mobiliers restèrent peu abondants, le crédit rare et cher ; l'intérêt légal variait encore au XIII^e siècle entre 10 1/2 et 20 1/2 p. 100. Cependant des routes étaient établies, la navigation intérieure s'organisait. Une marine nationale active se créait au Danemark et en Norvège ; avant d'être étouffé par le monopole des Hanséates, le commerce scandinave domina dans la Baltique, les mers et l'Océan glacial du Nord. Il établit même des relations directes avec les pays d'Occident et du Levant.

Au-dessus de la vieille industrie familiale et domestique, dans les villes qui se fondèrent, Trondhjem (997), Bergen, Copenhague (1168), Roskild, Odense, Lund, Wisby, le grand port de Gothland, Stockholm (XIII^e siècle), Calmar, Norrköping, Abo, naquirent des ateliers et se créèrent des associations d'artisans, ainsi que des guildes marchandes, à la mode germanique. Les premiers établissements métallurgiques, sous forme de petites forges, se créèrent en Suède, à côté des exploitations de gisements de